

Périphérique

Juste Misterjack : "Je ne suis en compétition qu'avec moi-même"



Photo : D.R

Juste Misterjack, c'est cet éternel sourire...



Photo : D.R

... couplé à une imagination débordante...

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Faire mieux qu'hier. Chaque jour, le jeune réalisateur s'impose cette discipline de vie. Et, il n'aura pas attendu bien longtemps avant de savourer le succès. S'il a déjà la notoriété, il est loin d'avoir franchi le pas vers ce qu'il appelle l'accomplissement. Histoire!

JUSTE Misterjack, c'est d'abord une ballade humoristique sur sa page facebook. Chacun de ses posts est renversant d'humour. Ensuite, c'est cet amour inconditionnel pour le Barça. Le club catalan et son célèbre joueur, Messi, sont ses passions. Juste, c'est aussi un éternel jean et une casquette vissée sur le crâne. Mais, le jeune homme est avant tout un amoureux de l'image. Un artiste avec des aptitudes dans la réalisation des clips vidéos. Photographe, réalisateur, rien ne lui résiste quand il s'agit d'images. « Je le connais comme professionnel de l'image et du son. Une sorte de touche-à-tout dans le domaine. Créatif, très rigoureux et méticuleux. Je l'apprécie beaucoup », témoigne Régis Otsouna un admirateur.

Tenez, c'est Juste qui signe le clip de New wave Game (NWG) et leur titre "My Nigga" en 2014. Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître. « C'est le clip qui m'expose dans le Game », relate-t-il. Et voilà partie une belle balade qui se veut chaque fois meilleure que celle d'hier. Tout commence quand Juste est enfant. Il aime se prendre en photo. Mais ses parents ont d'autres pro-



Photo : D.R

... qui dictent ses prises d'image.

jets. Ils veulent qu'il fasse de la conception bâtiment. Le jeune homme a des rêves différents. Obéissant malgré tout, il suit son cursus jusqu'à la fin et entame même une vie professionnelle dans ce secteur choisi pour lui par ses géniteurs. Mais sa passion est chevillée au corps et ne lui accorde aucun répit. La magie se fera toute seule, se rappelle-t-il.

Au début, il mène son boulot de pair avec celui de la réalisation. Mais un jour, il décide de laisser son imagination le porter. D'ailleurs, c'est cette imagination qui guide son job. « Je suis un pure autodidacte. Je ne fais que ce que me dicte mon imagination. Vous savez, quand vous faites quelque chose avec passion, vous n'avez

pas l'impression de travailler. C'est comme un jeu. On prend simplement plaisir à le faire. »

Difficile de convaincre les parents. Mais en voyant le travail de leur "rejeton" sur la chaîne câblée Trace Tv, qui plus est vanté par des connaisseurs, les parents de Juste finissent par être séduits. « Ils ont commencé à croire en ce que je voulais faire. Désormais, ils m'encouragent, car ils sont conscients que c'est un domaine dans lequel il est difficile de s'épanouir. »

ÉTERNEL INSATISFAIT* Chaque jour, le natif du Haut-Ogooué s'impose le devoir de faire mieux qu'hier : « Je ne suis en compétition qu'avec moi-même. À chaque projet, je me soucie de faire mieux que le précédent. Juste n'a donc de concurrent que



Photo : D.R

C'est surtout un artiste dans l'âme.

Juste. »

Une logique rigoureuse à laquelle on doit le clip du titre "My Nigga" de NGW (New Wave Game), qui dévoile son talent. Il enchaîne ensuite des collaborations avec le groupe BGMFK dans "Ça

ira". Gigga Boro recourt à sa structure, Olstr8Designfx, pour réaliser le clip "Sabibi". "Kobolo" et "Vasy molo" de Ekivok Family portent aussi sa signature. Des artistes comme Vano du Bénin ou encore Zix de Panam signent également

leur clip sous son label. Le succès est précoce et fulgurant : « Je n'ai pas attendu 10 ans pour l'avoir, sans prétention aucune. » Et, le jeune homme garde malgré tout une humilité sans pareille.

« Quand on est avec lui, on n'a pas l'impression d'être avec quelqu'un qui réalise de grandes choses, il reste simple et blagueur à plein temps », confie Martius GB, son ami de toujours. À quoi il faut préciser que Juste est un éternel insatisfait. « Il n'est jamais satisfait de ses produits. Et pourtant, c'est dingue ce qu'il fait », poursuit Martius.

UN SOURIRE ET TOUT VA BIEN* Et, si sur les chaînes Beblack ou Trace Tv, les clips de Olstr8Designfx ravissent les mélomanes, Juste Dong-Badi, de sa véritable identité, est loin d'être arrivé à ce qu'il appelle l'accomplissement. Il garde donc en vision le même objectif : faire de beaux clips. « Il n'y a rien de plus plaisant que de voir son travail traverser les frontières. Mais quand je vais propager, tel un virus, la magie de la réalisation gabonaise, quand on parlera de moi en Angleterre, aux Etats-Unis d'Amérique, peut-être aurai-je alors l'impression de me rapprocher de la consécration. »

En attendant, rien de facile pour mettre la main sur le jeune homme. Il a fait de sa vie un véritable mystère qu'il est difficile de percer. S'il vous prenait l'envie de faire signer un de vos clips par son label, n'oubliez pas de mettre le paquet. « Pour faire de grandes choses, il faut mettre de grands moyens », ainsi parle Juste Misterjack, l'homme pour qui la vie n'est rien sans le sourire.